

La grêle

Michel Boudaud

L'orage gronde et il trépigne
Il pleut déjà sur les coteaux,
Petit grêlon deviendra gros
Pourvu que Dieu lui prête vignes.
« Ferme tes volets vigneron,
A quoi te sert-il d'être brave,
Descends à l'abri dans ta cave
Et fais sauter quelques bouchons ! »

Il pleut des seaux de grêle blanche
Il en roule jusqu'au cellier
Si bien que la porte est coincée
Et dire que demain c'est dimanche !
« Ah ! Quel malheur ! fit le curé,
Moi qui n'ai plus de vin de messe
Et même pas une autre adresse
Où je puisse m'en procurer ! »

« Bah, Curé ! dit le vigneron,
Veux-tu bien déblayer ma porte,
T'auras du vin en quelque sorte,
Car que j'ai vidé tous mes cruchons.
Et si tu n'es pas trop jaloux,
J'ai de quoi dire deux ou trois messes
Avec suffisamment d'ivresse
Qu'il m'en faut pour être à genoux.

Sur les tiens, (mais t'en souviens-tu ?)
Tu m'assoyais en petit prince
Pour y explorer des provinces
Au fond de pays inconnus.
J'étais un enfant, ta soutane,
Ce n'était pas un grand soleil,
Tu m'y faisais chanter le ciel,
Mais, je n'étais pas mélomane.

Depuis, je sais que bien souvent
Tu t'en viens vider ton calice,
En dehors même des offices,
Mais, paraît-il, très pieusement.
Moi, tu vois, j'en ai dans la panse,
Et j'irais bien sans trop de mal
Avec toi au confessionnal
Pour y soulager ta conscience !

Puis je chanterais des cantiques
Avec encore plus de ferveur
Que quand j'étais enfant de chœur
Et qu'tu m'apprenais la musique.